

A.-P. MARTIAL

NOTES

ET LETTRES

MANUSCRITES

PARIS EN 1867

PARIS

CHEZ CADART ET LUQUET

RUE RICHELIEU, 79

Et chez tous les libraires et marchands d'estampes.



— R. MARTIAL —

PARIS EN 1867

— Place de la Concorde —


Avant d'être un caravansérail Paris était une ville qui avait ses rues et ses maisons historiques, ses boulevards où l'on parlait le français, ses habitants qui étaient des Parisiens — A cette époque les chemins de fer commencent et le gaz venait d'apparaître — Sur l'asphalte qui débutait aussi, on fumait peu, on parlait beaucoup de tout et du nouveau; on se saturait d'idées de projets de théories — En ce temps là toutes les questions ont été touchées, tous les systèmes produits et définis, tous les problèmes retournés — Pour la jeunesse de ce Paris, la vie était un débat, l'or une chimère, la pensée une habitude, la bataille un penchant, l'émeute une distraction — Le résultat de ces discussions perpétuelles et de cette fièvre de luttes fut que dans les lettres, les sciences, les arts, on peut chercher: il faut remonter aux beaux temps des peuples les plus favorisés, pour trouver l'équivalent de la pléiade brillante que nous devons à Paris bonne ville! — Etincelant foyer qui éclairait la France et dont la lumière était si vive que le monde enviait les Français — Mais le monde était abusé, l'excellente ville suffisait

à cela, elle seule illuminait. — Autour, la nation restait arriérée, admirant l'accapareuse qui lui prenait sa substance et distillait entre ses murs, sa fleur et son génie. — Aujourd'hui tout est changé, — le vieux Paris n'existe plus, il a fallu tout agrandir et le flot menace de déborder. — C'est que la place ne sera jamais trop vaste pour le nouveau plan qui se dessine. — Marché colossal — gigantesque chantier, fournissant des salaires à tous les bras et à toutes les intelligences. — Pépinière de savants et de maîtres, toujours prêts à porter jusqu'aux confins du territoire leurs leçons et leur exemple. — S'occupant à la fois des grandes provinces et du dernier hameau. — Distribuant partout le progrès, la richesse, les secours, le bien-être et l'éducation: Paris capitale, est dans le vrai. — Sa position exceptionnelle entre l'ancien continent et les Amériques, doit en faire le rendez-vous et le bazar de l'univers civilisé. — C'est vers ce but, qu'il s'achemine. — L'atteindra-t-il? — Sans aucun doute, s'il marche avec toutes les forces du pays. Car s'il suffit d'une belle situation pour attirer la foule, lorsqu'il s'agit de retenir et de fixer les gens de goût, il faut d'autres séductions que la géographie. — Ces séductions œuvres de l'esprit et de la main pour la plupart, la France les possède, Paris les centralise, et cette année, il y joint l'art et l'industrie du monde entier en annonçant qu'il reçoit! — C'est de quelques détails de cette fête que je prends note en l'an de grâce 1867



Le vestibule et le vestibule de l'Empereur, au Champ-de-Mars.

Paris en 1867 — P. Maréchal



Digitized by the Internet Archive
in 2018 with funding from
Getty Research Institute

PARIS EN 1867

EXPOSITION DE L'ŒUVRE D'INGRES



à Monsieur Demay

Il faut aller à l'exposition des tableaux de M^r Ingres. Vous y trouverez le souvenir d'un homme qui avait l'amour et la passion de son art, et les travaux de sa vie consacrés toute entière à la poursuite d'un seul but — la haute expression! — Sans doute vous remarquerez là — un Jupiter, et quelques morceaux qui sont gais, mais en souriant vous réfléchirez que cela prouve une chose assez simple c'est qu'avant d'être maître on est élève, — Raphaël lui-même a passé par-là. — J'appelle votre attention sur des toiles bien connues, le S^t Symphorien, le vœu de Louis XIII, les chapelles Sixtine, l'odalisque assise; c'est simplement beau, soyeux, tranquille, cela vous frappera: — bon nombre d'essais et de dessins, la vierge à l'hostie, la source, dernière conception de ce grand artiste qui déjà s'était surpassé dans une œuvre personnelle, inimitable, à laquelle toutes ces études devaient le conduire, — le portrait de M^r Bertin aîné; — vous le verrez, il n'a pas d'équivalent dans la peinture moderne, il en a peu parmi les chefs-d'œuvre anciens.

A. Martial



AM

EXPOSITION UNIVERSELLE

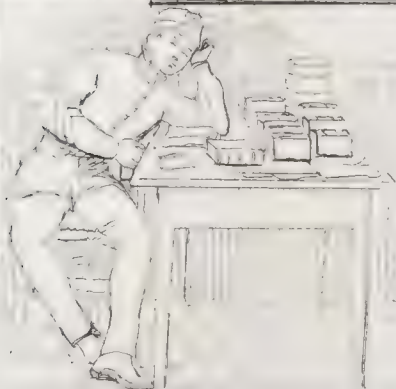
PARIS EN 1867 — EXPOSITION UNIVERSELLE à Madame B.

Je voulais vous donner une idée complète de l'exposition, mais les crayons sont prohibés dans l'enceinte du champ de mars et pour peu que l'on prenne ostensiblement une note on est obligé de répondre à un interrogatoire complet; — si l'on persistait, on risquerait d'être expulsé! Vous voyez que tout n'est pas crème dans la tâche d'être agréable à son prochain. — Je vous adresse donc seulement un souvenir, du côté pittoresque et vivant des exhibitions; laissant à ceux qui ont pu l'acheter, le privilège de reproduire exactement les machines, la chaudronnerie et toutes les choses —

qui nous sont interdites.



ANGLETERRE

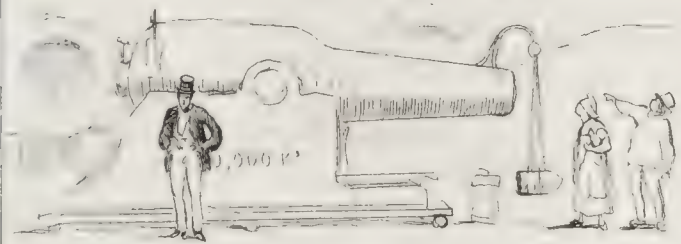


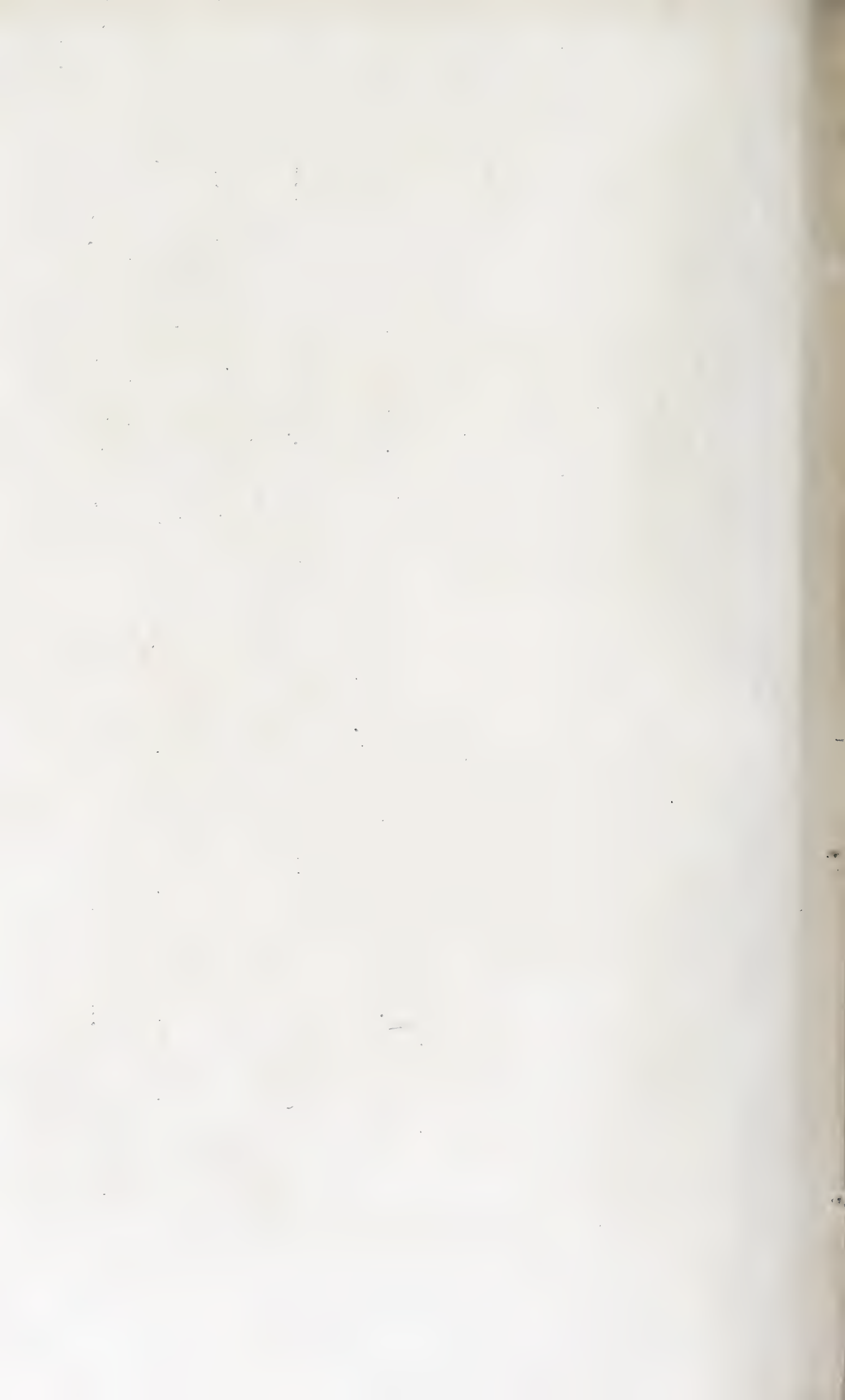
EXPOSITION ANGLAISE

À l'exposition universelle vous pouvez juger la peinture et la sculpture de — l'Angleterre, son remarquable avancement dans les arts appliqués à l'industrie; — sa bijouterie exquise; — ses armes, ses voitures, ses machines — qui sont des bijoux. — Mais si vous voulez connaître la nation Anglaise et le secret de sa fortune, ce n'est pas là qu'il faut aller.



— ce n'est pas non plus à Londres, ni dans l'Inde, ni sur les mers — ou quinze navires sur vingt que l'on rencontre — bissent le pavillon Anglais! —





EXPOSITION ANGLAISE



ENTRÉE dans le palais

Si vous désirez savoir pourquoi le commerce de l'Angleterre est considérable et considéré, il faut vous trouver fortuitement à 3 ou 4,000 lieues de l'Europe, dans un de ces petits pays sans industrie, qui reçoit tout du dehors, - entrer dans une boutique et demander quelles sont les nations qui expédient toujours, en tous points, sans erreurs; des marchandises conformes aux



- échantillons.



ENTRÉE PAR LE PARC



EXPOSITION FRANÇAISE

La France occupe une large tranche du palais et du parc, on y est suffisamment étouffé, ce qui prouve qu'elle n'a pas trop pris. — Citer la section des beaux-arts, les Gobelins, Sèvres, les meubles, l'orfèvrerie la construction des pavillons de toutes sortes, et le reste; c'est déjà bien rebattu; — je me priverai de ce plaisir pour vous rappeler un seul tableau de Daubigny, la vallée d'Optevos, — une gloire du champ-de-mars, —

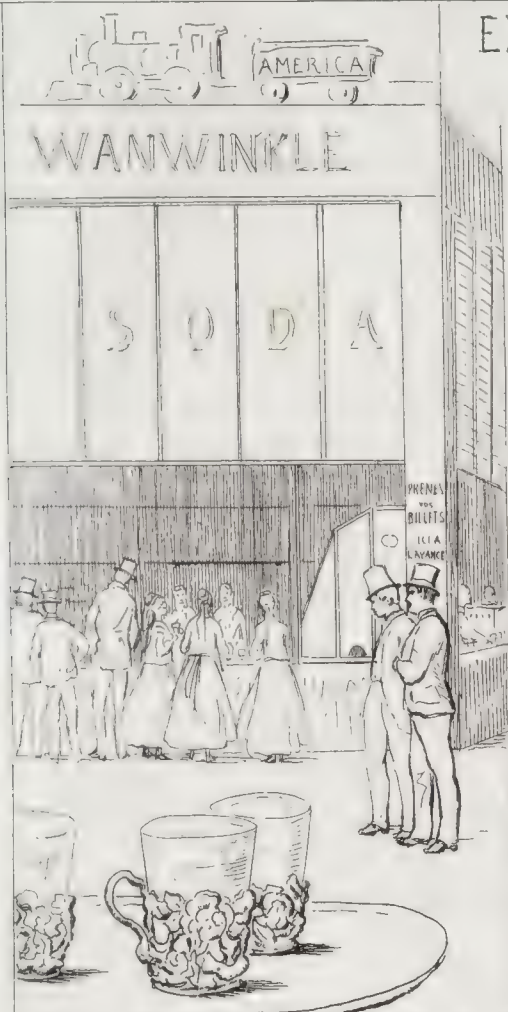


et revenant à l'universalité de l'exposition: pour vous dire qu'il n'y a qu'un moyen d'avoir raison de tant de merveilles, retourner au champ-de-mars, — y retourner! — songez que chaque objet représente un siècle de patience ou un éclair de génie, — que telle substance infime dont à peine vous savez l'emploi, évoque un monde inconnu dont la perception doublerait vos connaissances. —

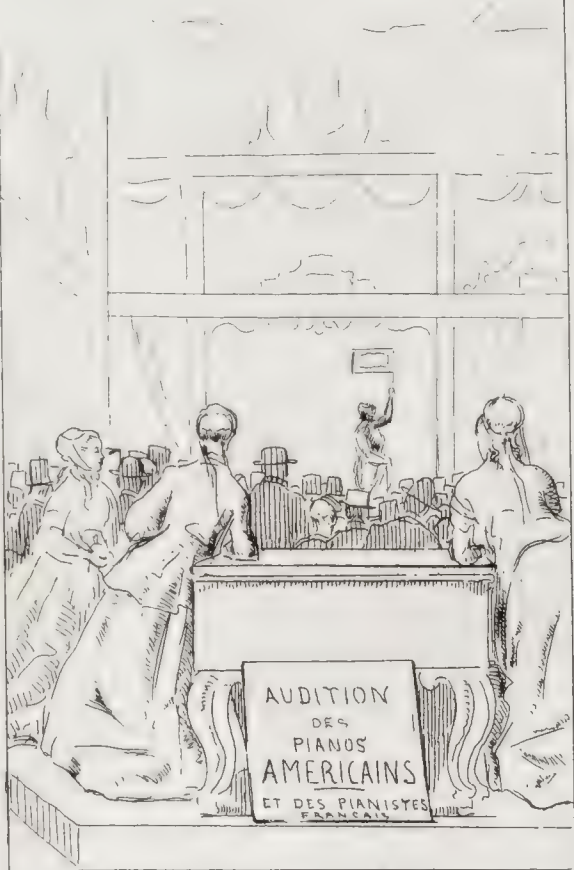


Mais vous n'êtes pas de fer! — C'est convenu. —

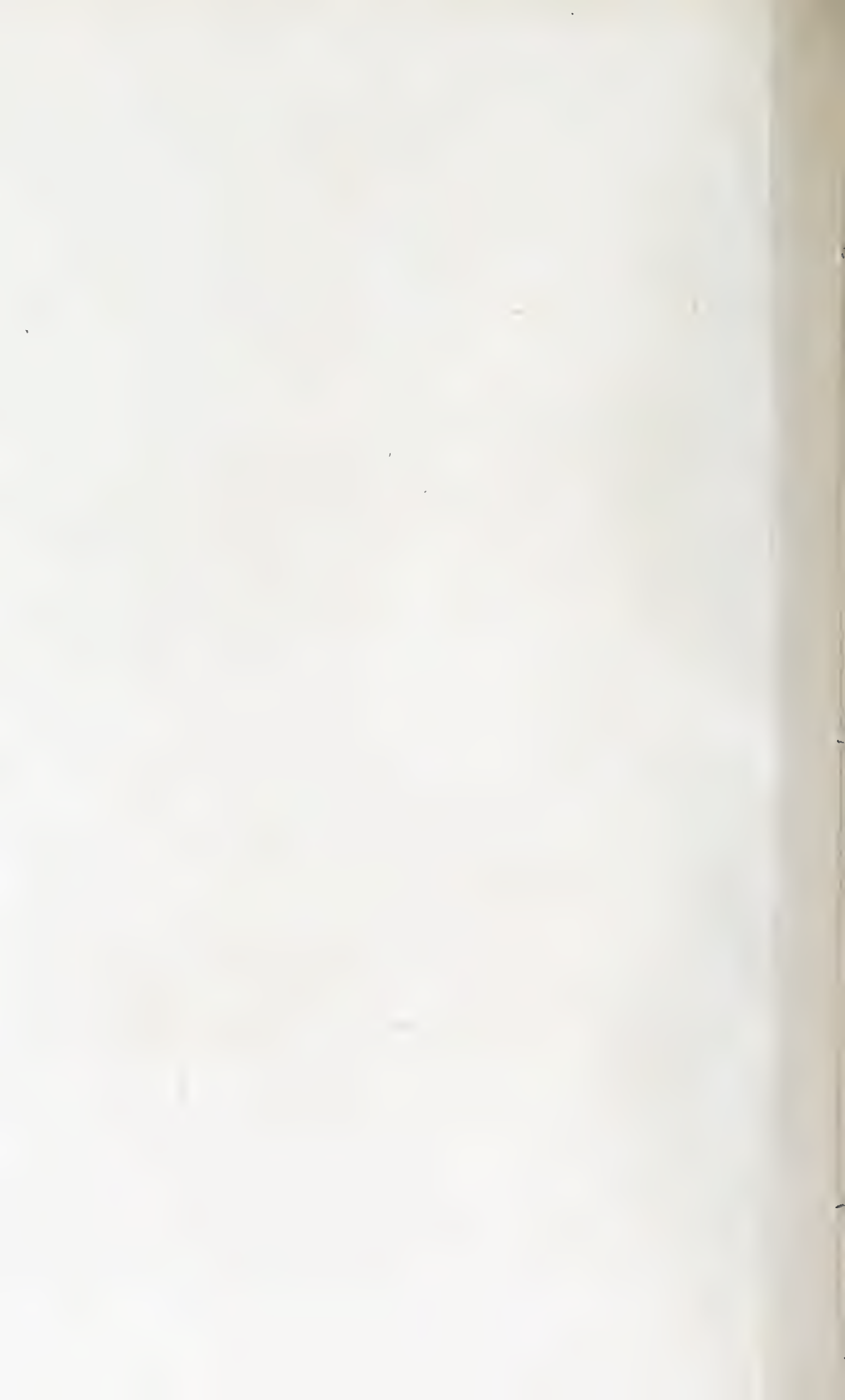
laissez cette excuse et prenez place sur un de ces fauteuils!



EXPOSITION AMÉRICAINNE



Des machines, une maison de fermier, un
hopital, une école, une boulangerie ; — en
fait d'objets de luxe — une locomotive ; —
tels sont les envois de l'Amérique, la plus
jeune et la plus libre des grandes nations.

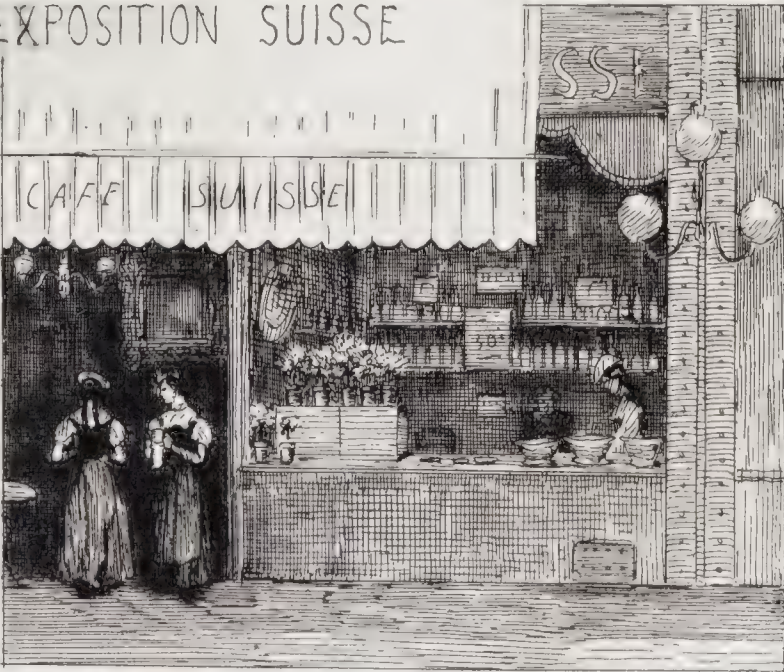




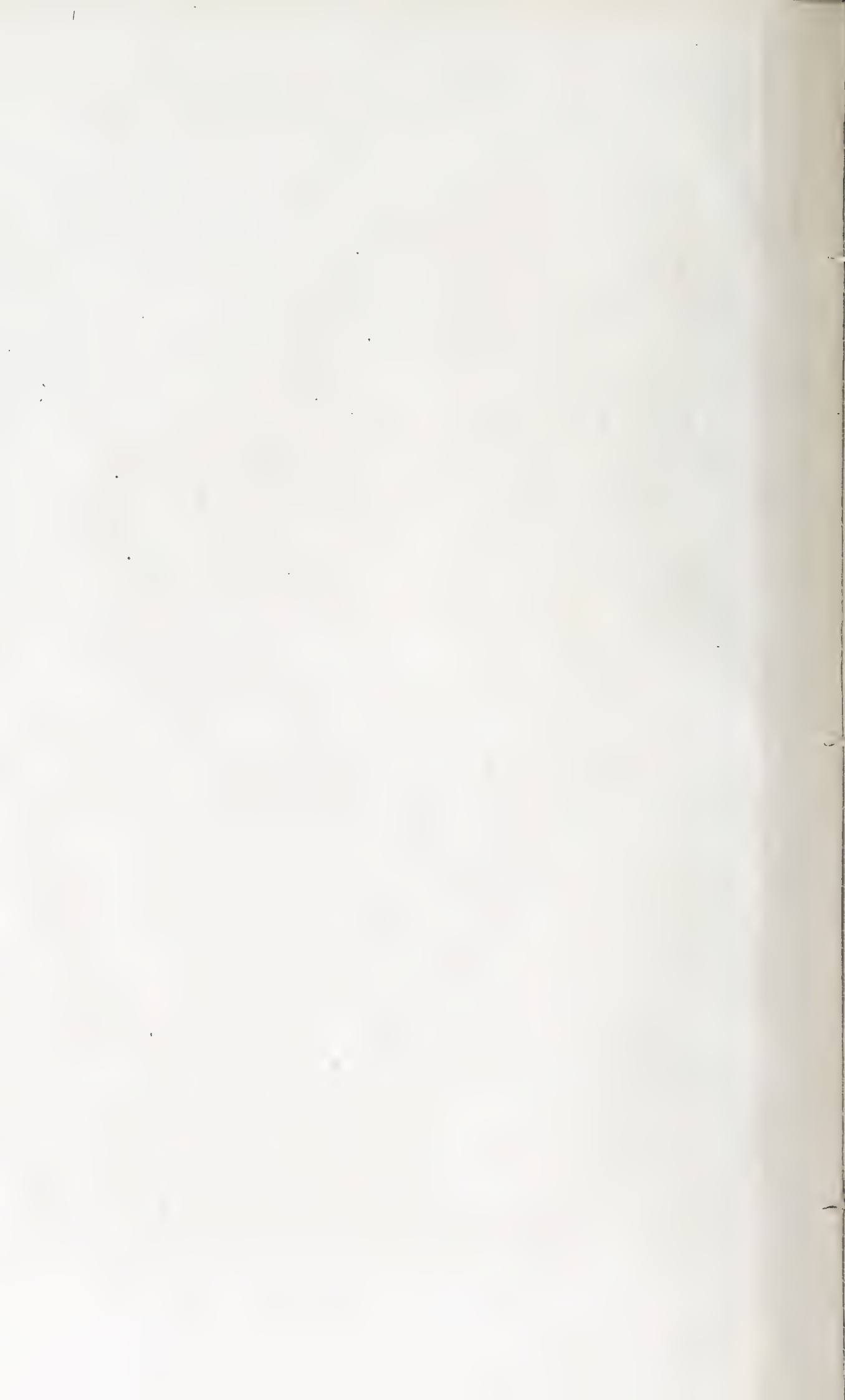
EXPOSITION SUISSE

CAFF SUISSE

La Suisse
tient dans
le monde
la place
d'une fa-
mille par-
faitement



digne et honorable dont chacun a pu estimer les services et la valeur. De brave et forte race, qui produit sans crier des enfants comme Baller, Zimmermann et Gessner, la maison principale est trop connue pour qu'on vende l'extrait de Suisse qui figure a Paris. — Disons seulement, que tout y est consciencieux, depuis les broderies et les montres jusqu'au café





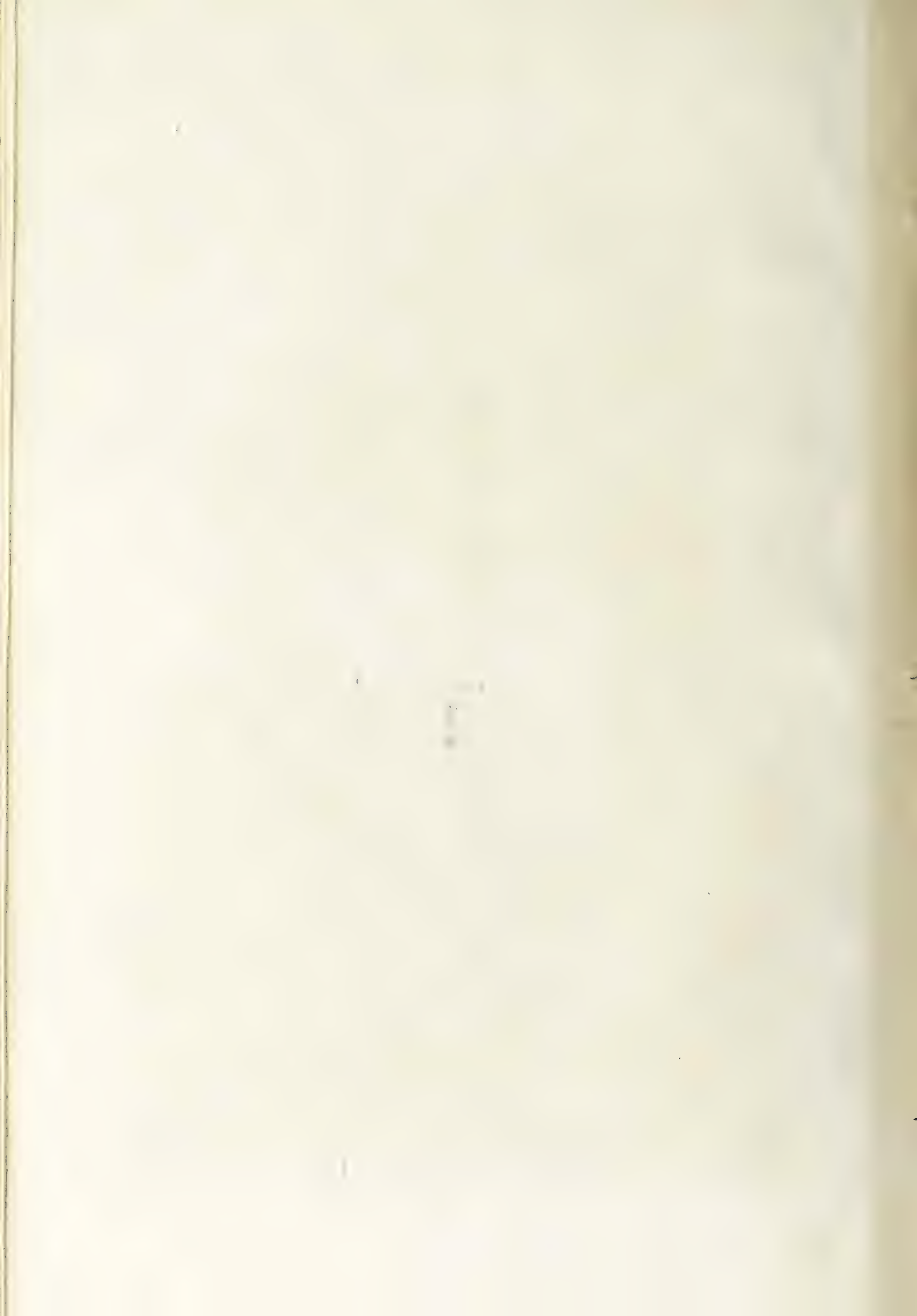
Café

L'EGYPTE! Un nom qui fait défiler les siècles, une nation dont l'histoire ancienne est une leçon de sagesse et un modèle d'institutions équitables pour les états et pour les peuples! L'Égypte, a la plus admirable exposition du parc. — Les Parisiens et les artistes doivent des remerciements au roi Ismaïl qui leur a généreusement offert à côté des richesses de son beau pays, quelque chose d'unique et d'inattendu: — un ensemble de constructions splendides, qui, mêlées à celles de la Turquie, — donnent à de certaines heures la note juste, l'écho plein d'accords, du merveilleux Orient!



Entrées

P.N.



TURQUIE



RM



Vous savez ce qu'on appelle dans la marine un gouvernail ou une voile de fortune? — le mot peut s'appliquer à la collection de voitures attelées qui stationnent aux portes de l'exposition.



Ces appareils dont la destination n'était pas de transporter des notaires victimes d'une admiration trop longtemps écoutée —

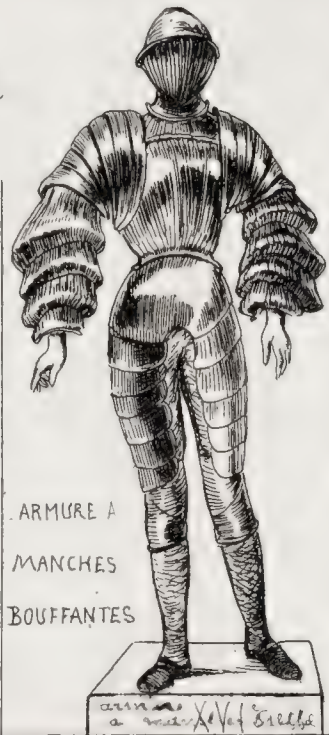


peuvent former une classe particulière à côté des produits de l'industrie parisienne; celle des adaptations remarquables! — Leur utilité est d'ailleurs évidente: ceux des cent trente six mille visiteurs du lundi de la pentecôte qui n'ont pu trouver place dans les transports spéciaux, les ont envahis par centaines. — Depuis ce temps engins et coursiers, augmentent chaque jour en genre et en nombre

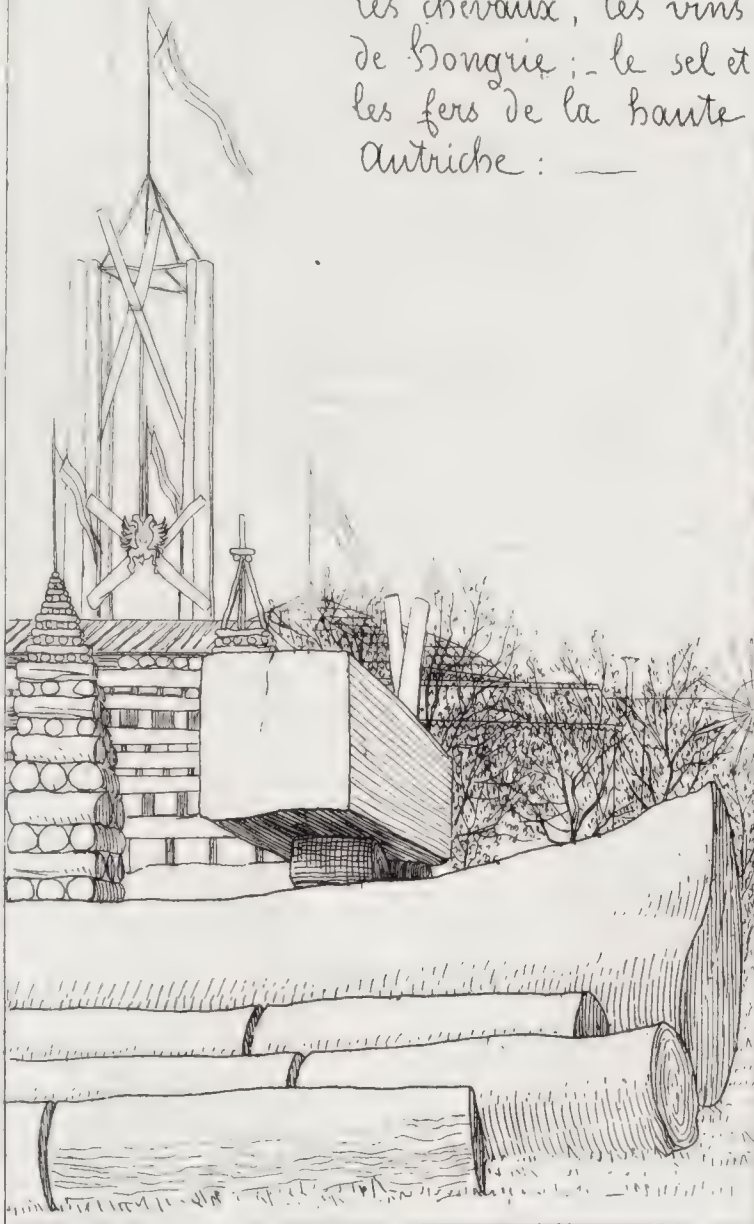


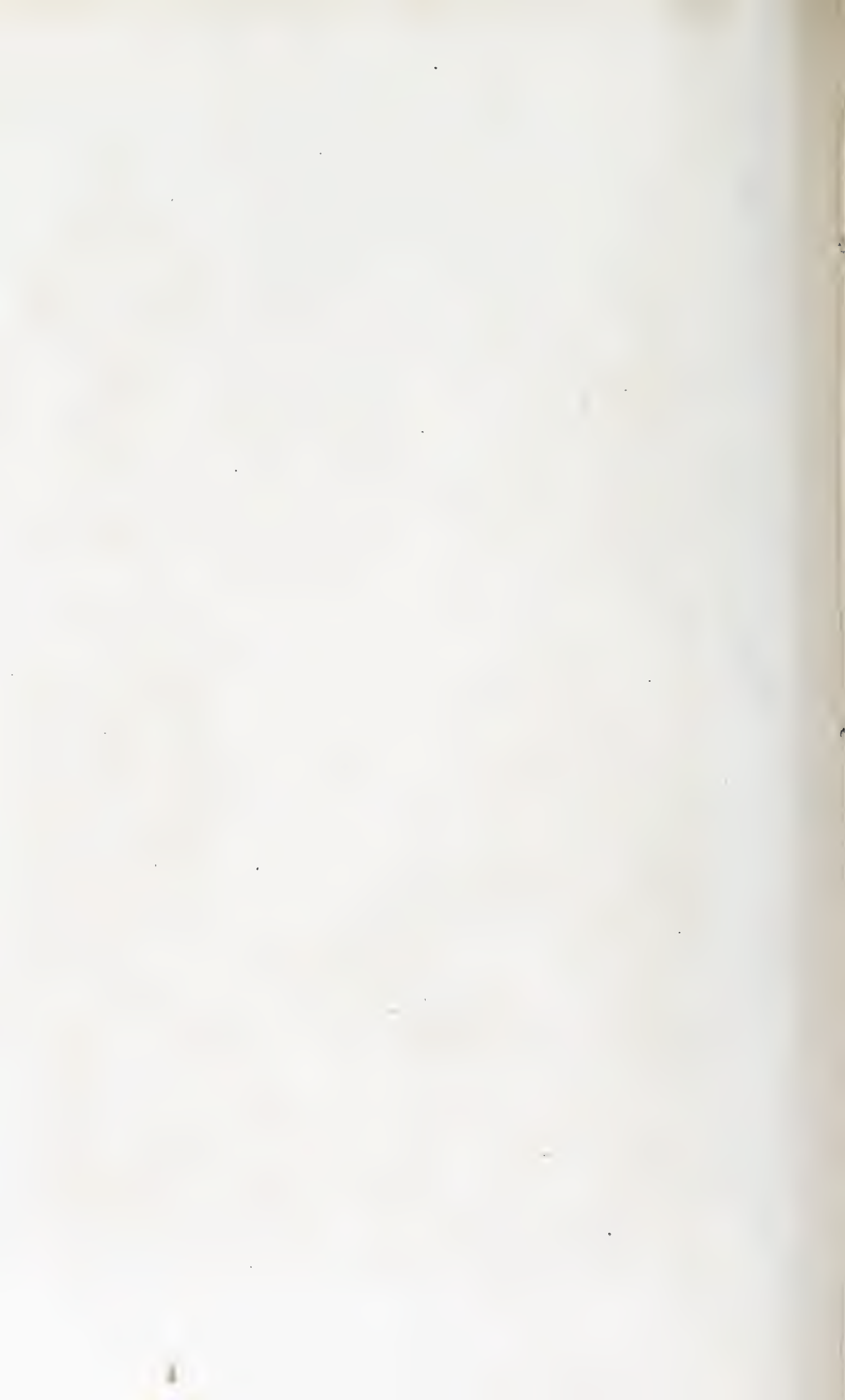
EXPOSITION de L'AUTRICHE

À l'exposition industrielle de l'Autriche les yeux sollicités de tous côtés ne se fixent sur rien de banal. — Le plus mince objet de cuivre ou de maroquinerie est ingénieusement embelli par des formes et des façons du plus charmant travail. — Je pourrais vous recommander outre les tapis et la menuiserie de Vienne ; les verreries et les dentelles de Bohême ; les bois, les chevaux, les vins de Hongrie ; — le sel et les fers de la haute Autriche : —



ARMURE A
MANCHES
BOUFFANTES





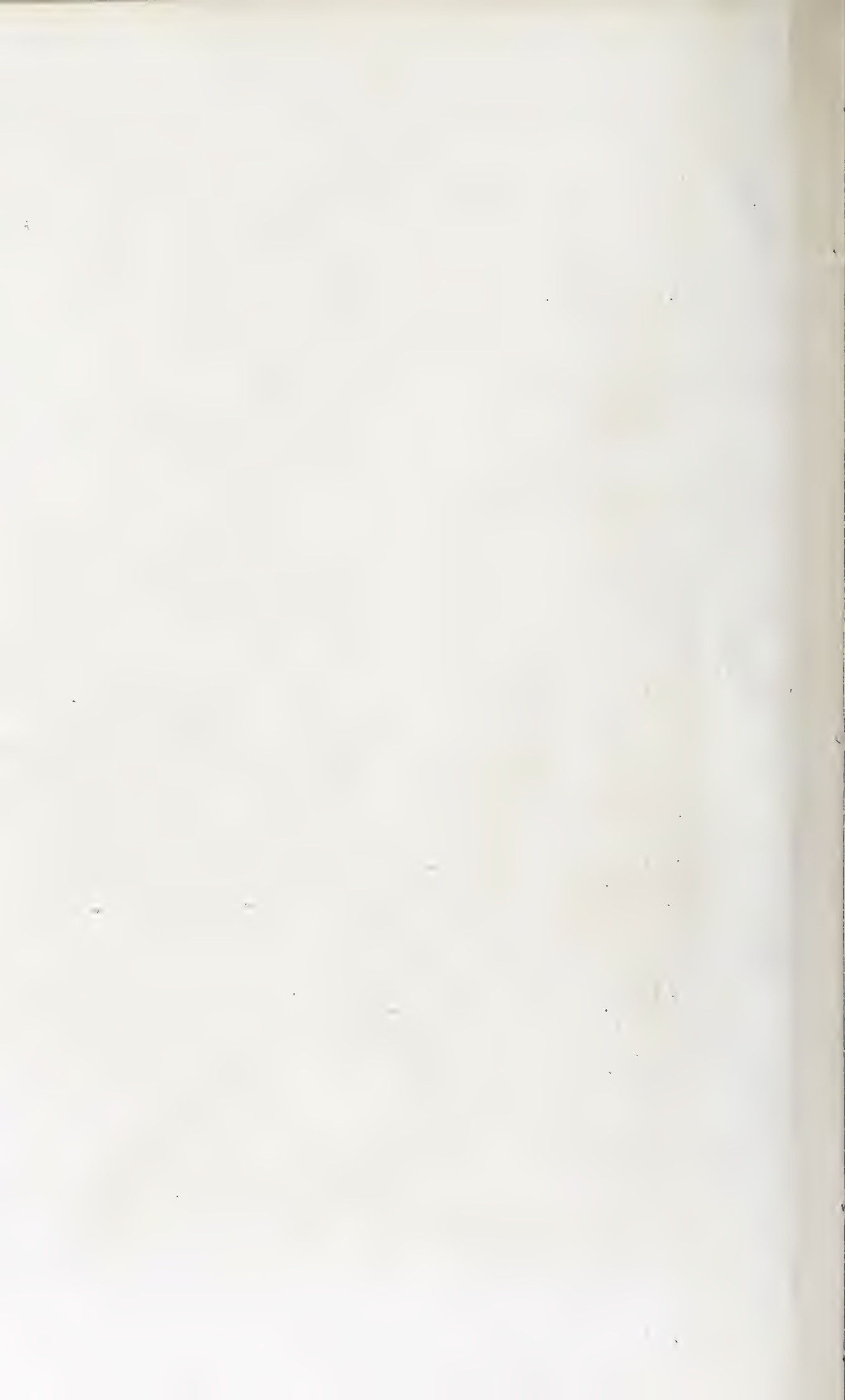
AUTRICHE

mais vous connaissez les riches pays de l'Elbe et du Danube où l'on n'exploite et ne consomme qu'une faible part des produits naturels. —

Constatons seulement les mérites de cette exhibition:

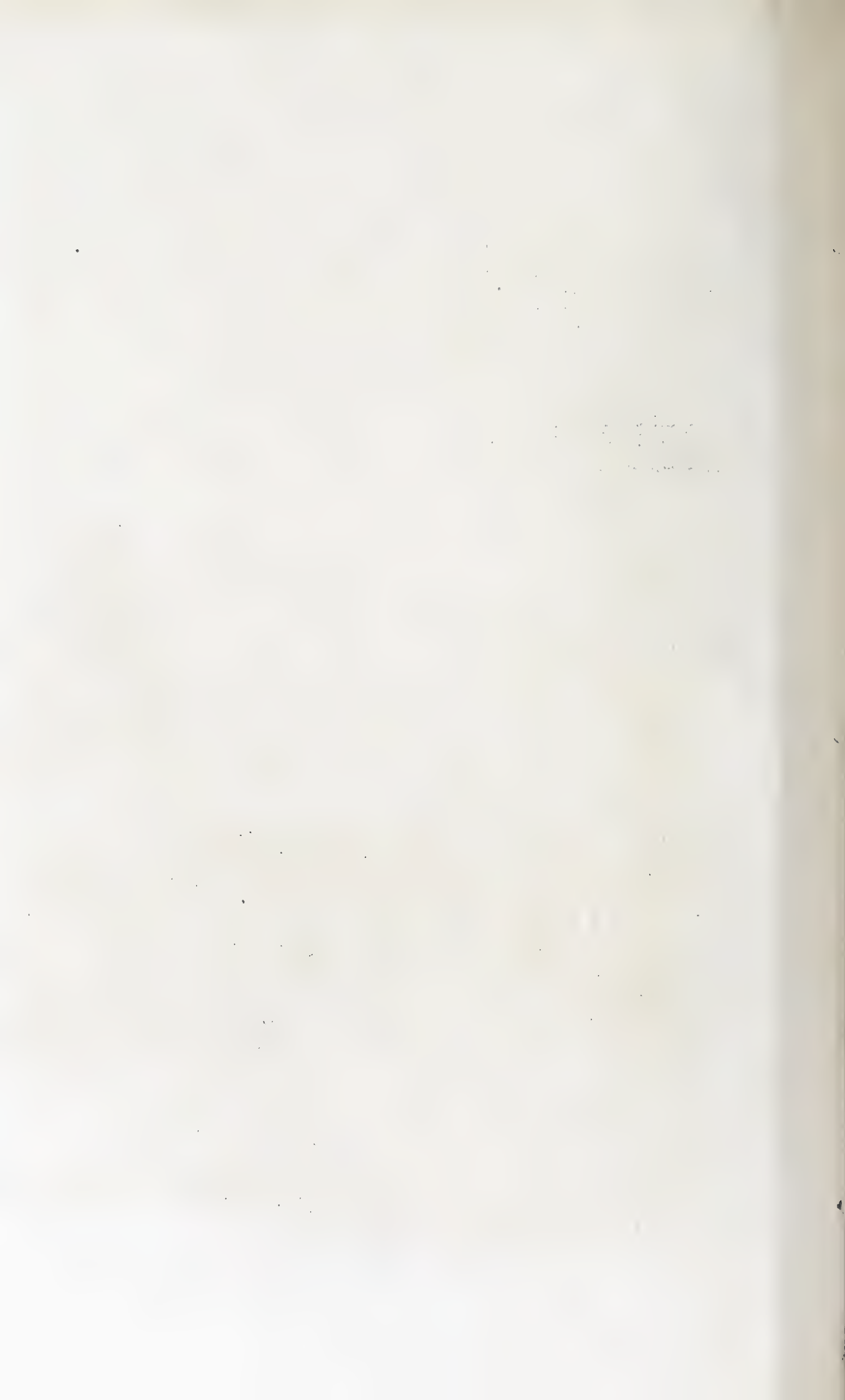
la rare élégance des objets manufacturés qu'elle nous montre, — l'originalité de l'ensemble et le choix des constructions qui font de la partie autrichienne dans le parc le rendez-vous universel.





AUTRICHE







EXPOSITION PORTUGAISE

Elle supplée a la quantité par la diversité et le choix des objets. — Son arrangement décoratif d'un style très remarquable dans la galerie du palais, se résume d'une façon charmante par le pavillon des colonies, une des merveilles du parc.





EXPOSITION RUSSE



Vous imaginiez peut être que la Russie n'aurait qu'un succès relatif au milieu des étonnants envois de quelques-pays peu connus? — Détrompez-vous: — les produits russes sont très raffinés et d'un excellent choix. — L'écurie, les maisons de paysans, l'agence, les tables, les vitrines faites de sapin découpé à la hache, avec un filet blanc, rouge ou vert sobrement appliqué particularisent cette exhibition, — mais la simplicité de la matière et l'originalité de la façon ne nuisent pas à la beauté des objets exposés. — Vous applaudirez au goût parfait de ces éléments pour la décoration, lorsque vous connaîtrez les mystères du promenoir et le café russe. — un pavillon de bois, de guipures et de glaces, que les femmes les plus délicates ont adopté, pour se faire voir! — que dire d'aussi convenue?

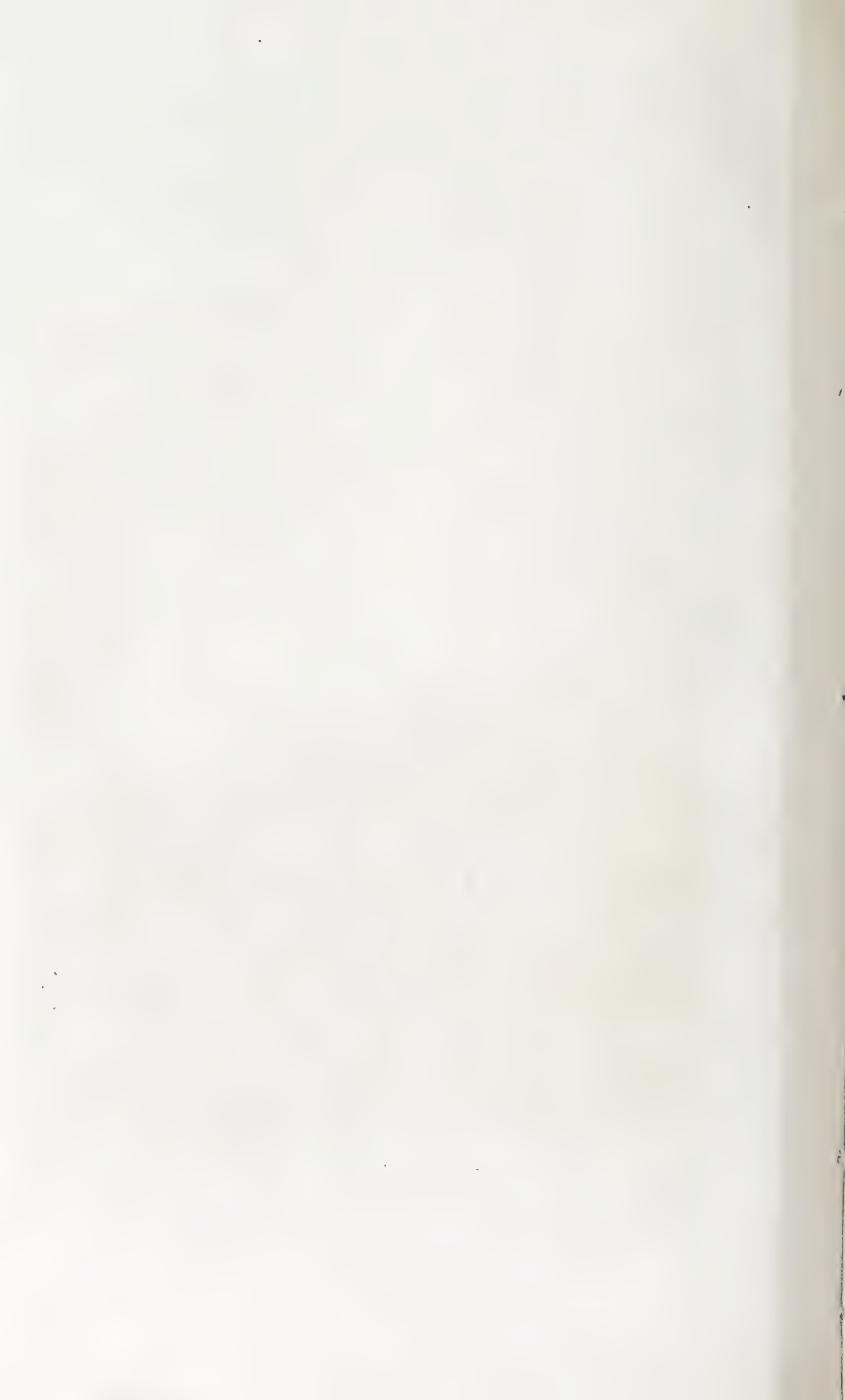
EXPOSITION RUSSE

En pénétrant dans cette section vous serez frappée de la quantité des matières premières. — Cela n'est pas absolument inconcevable venant d'un pays qui mesure 3,000 lieues de large. — Vous en prendrez votre parti. — Mais en remontant vers les objets de luxe vous trouverez des bronzes de prix, une orfèvrerie très fine, des mosaïques aussi riches que les Vénitiennes, et de bonnes peintures!





CYGNES, CANARDS, CANES ET CANONS



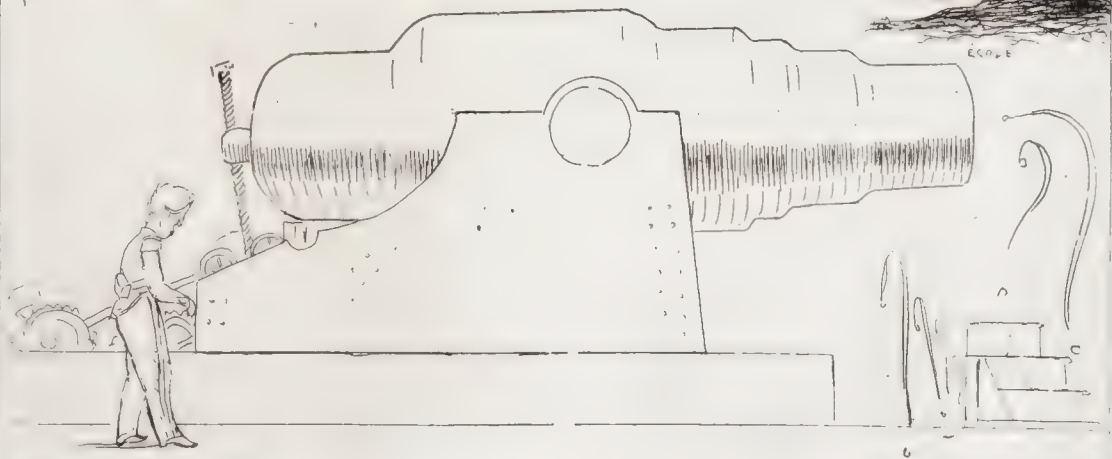
EXPOSITION PRUSSIENNE

En entrant à Berlin par la porte de Brandebourg, on rencontre d'abord l'arsenal, puis les écoles et les musées. Cette disposition est répétée par la Prusse au palais de l'industrie, ce qui prouve que les idées et les goûts ne changent pas suivant les circonstances. Reste à savoir si l'Université et les arts imposent tant d'artillerie, ou si cette artillerie est une conséquence de la culture ardente des lettres et des sciences ?





Tous les points d'interrogations que j'ai pu placer devant l'exposition des Prussiens sont revenus déçus. — Qui résoudra cette question si le peuple le plus instruit n'en dit rien?



EXPOSITION BELGE

Les galeries de la Belgique sont littéralement bourrées de produits magnifiques : — Les impressions, les tissus, les draps de Verviers et de Gand ; — les tapis, les porcelaines de Tournai ; — les voitures, les bijoux, les broderies, les dentelles et tous les objets de mode et de luxe de Bruxelles. — Les peintures de Clays, Stevens, Leys, et Willems ; l'arrangement général dû à des commissaires pleins de goût, font de cette section un lieu de convoitise, qui m'inquiète pour vos économies.





EXPOSITION ESPAGNOLE

Guitares, dentelles de soie, armes superbes; costumes de toreros, réductions de l'Alhambra! — L'épée du Cid! — Souvenirs de ce Mohamed qui paya de sa mort l'excès de son orgueil et de sa fierté. — C'est l'histoire poétique de l'Espagne, exposée, non écrite! — Que pourraient faire de mieux les Espagnols dans la lutte internationale; — se montrer sous ce jour, c'était vaincre et charmer.



amorce de l'Espagne, dans la glace sphérique de la minagère. R. U.

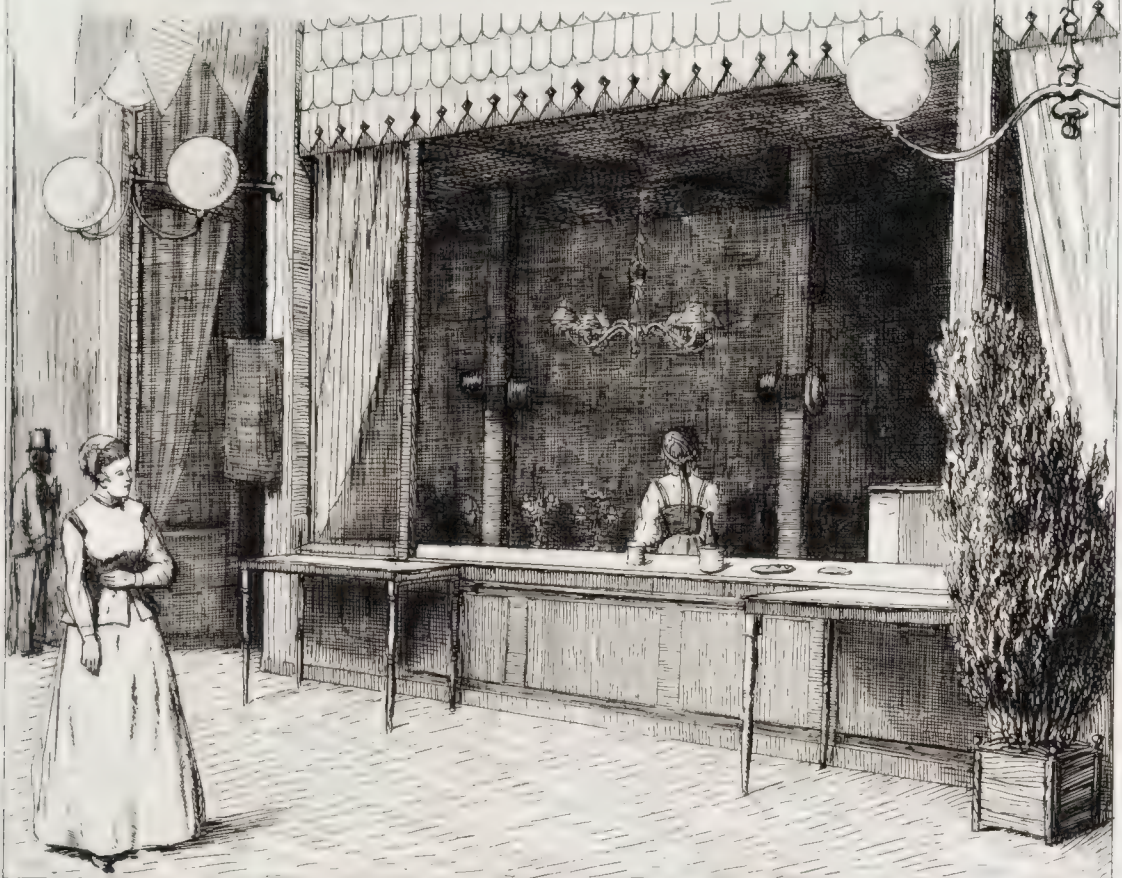
EXPOSITION ITALIENNE

Plus encore que l'Espagne, l'Italie a un passé artistique et industriel dont elle ne peut se séparer. — Elle a bien tardé à nous en montrer des parcelles, mais le moment venu elle s'est secouée et dans la galerie de l'histoire du travail vous trouverez quelques miettes d'une incompara-



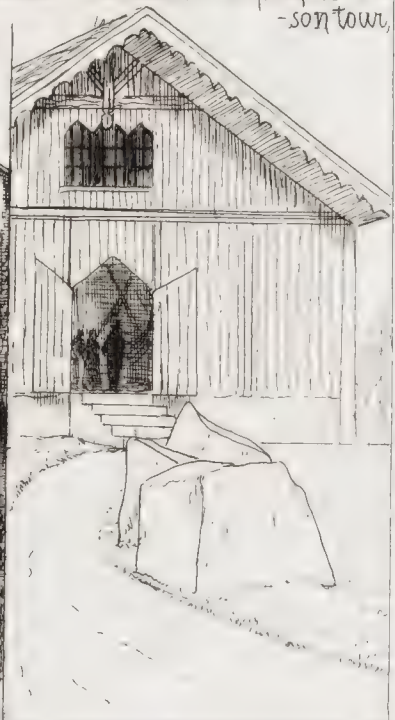
ble beauté, des bronzes, des armes principalement d'une exécution qui dépasse tout ce qui s'est fait aux mêmes époques. — Dans tous les genres: des pièces exquises qui viennent de l'industrie présente et qui ont raison, parce qu'elles ont été choisies avec un soin parfait et que le point de vue de l'art y règne absolument.

EXPOSITION SUÉDOISE



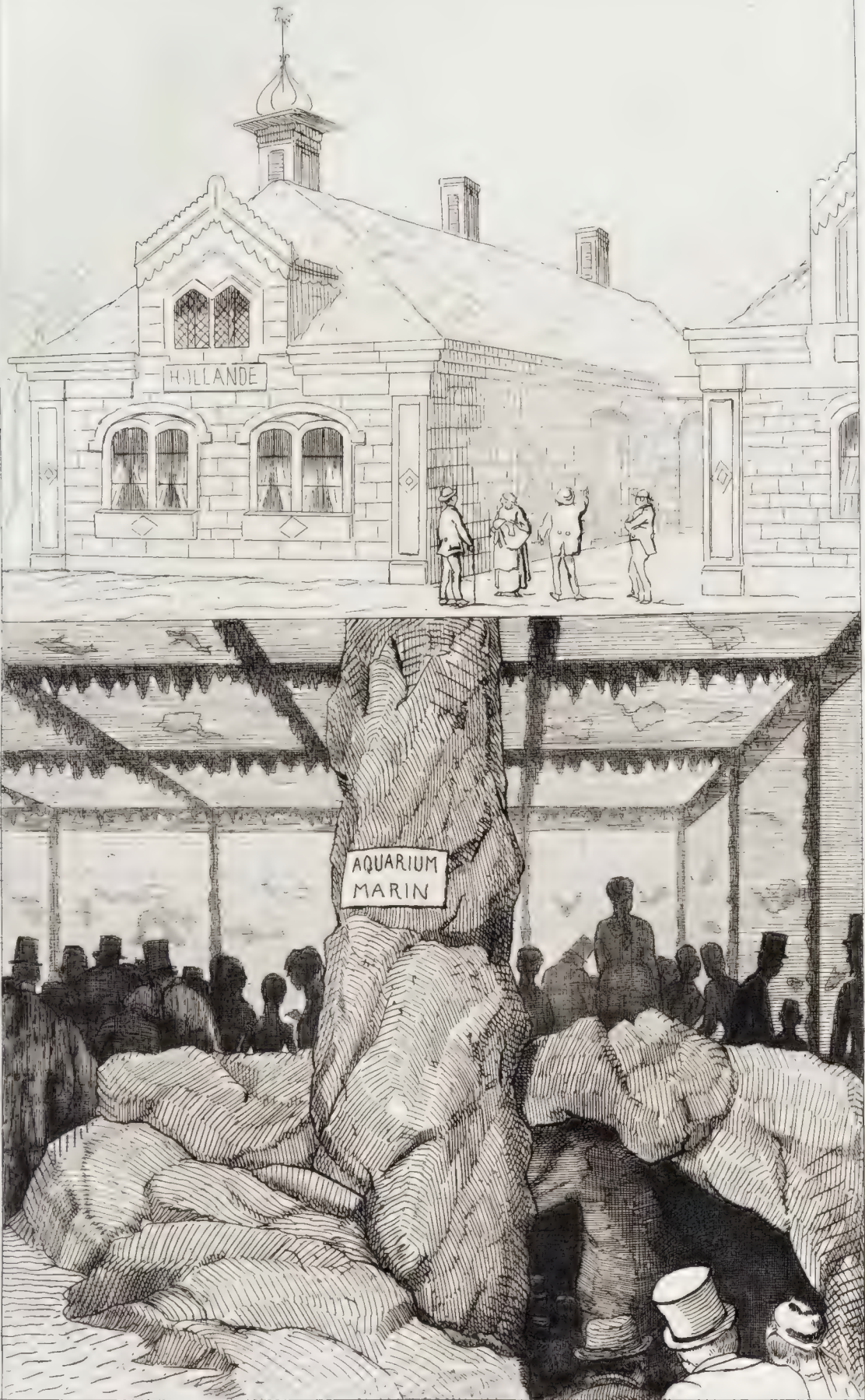
Les meilleurs fers de l'Europe, de nombreux engins de pêche, le cuivre, l'étain, les sapins taillés, les fourrures, les poissons conservés de toutes manières caractérisent cette exhibition. — Dans un autre ordre, la maison de Gustave Vasa fait honneur à la Suède. Vasa devait sa couronne au peuple, il le rendit heureux. — Le peuple a-

transmis aux enfants son culte pour le souverain, et, après 350 ans, l'occasion s'offrant de montrer



- l'habitation du prince tant aimé !

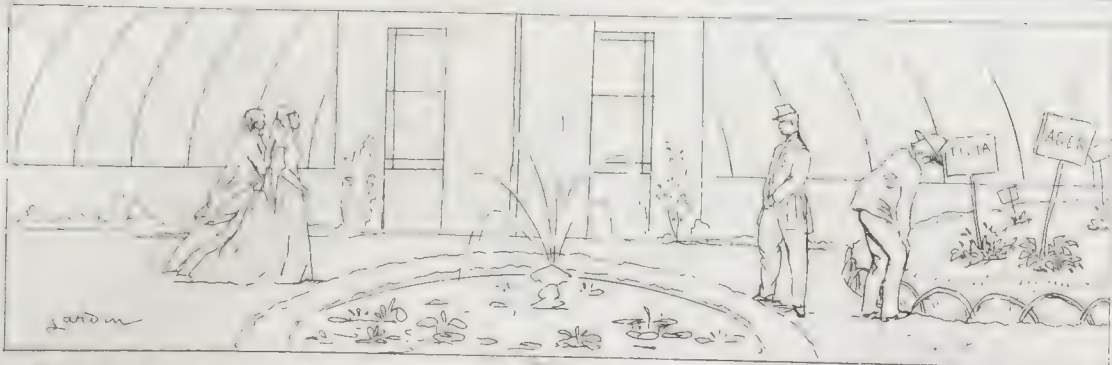
FERME HOLLANDAISE.



RM



AM





Avec l'Italie, dans les Etats Pontificaux, se trouve (le météorographe) qui trace à la fois la direction du vent et sa vitesse; l'heure de la pluie, la température des corps exposés au soleil et les variations du baromètre — Plus loin, vous remarquerez les beaux costumes de la section Grecque — Ailleurs, les maisons de bois et les intéressants envois du musée de Danemark. — Puis en Roumanie: les précieuses antiquités Danubiennes récemment découvertes! — Parler maintenant de la Chine, de Siam et de la Perse serait superflu: on dévore leurs étalages; l'œil se perd dans ces richesses! — Quand au Brésil et aux colonies intertropicales leurs expositions se composent de produits et d'objets qu'il faudrait voir dans les pays de provenances. — Si vous ne pouvez y aller, consolez-vous: ces pays tiennent leur magnificence de la nature: c'est une reine qui fait bien les choses!

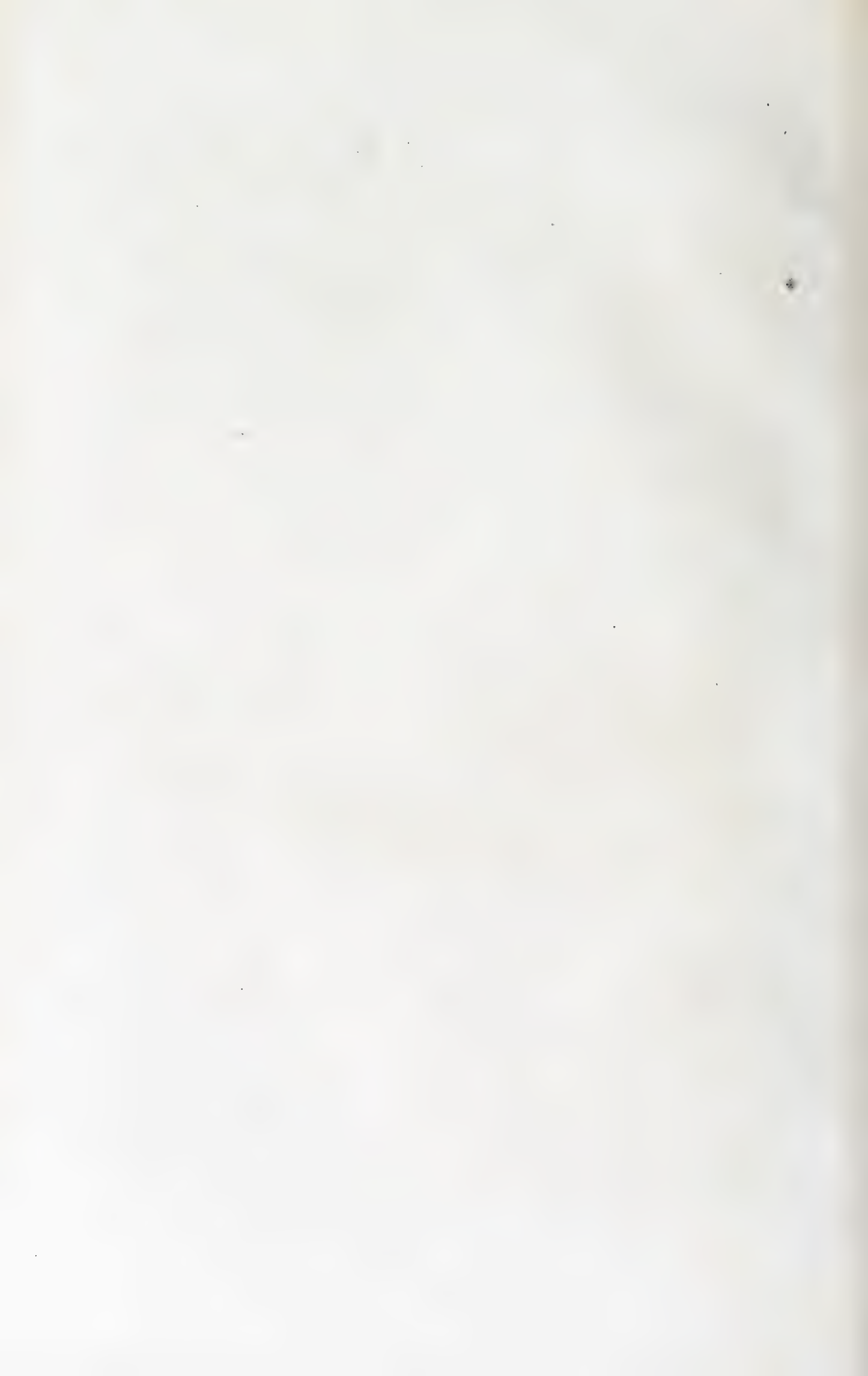
La France n'est représentée que par des miracles, — c'est entendu : toutefois il est bon de redire en finissant que le palais et le parc du champ-de-mars doivent compter parmi ses plus intelligents ouvrages. — Les étrangers ont rendu toute espèce d'hommages à ceux qui ont exécuté et conçu ces travaux ! — De son côté Paris doit à ses convives cette justice : qu'ils ont largement ouvert leurs trésors à la pensée qui voulait faire de l'exposition de 1867 un enseignement universel et complet. — Le but a été atteint ! — C'est une conclusion qui fait honneur à tous.

Ru



LE
QUINZE AOUT







A. Martial

PARIS EN 1867 — LE SALON
à Monsieur G. Henry



Vous savez que le but principal de nos salons annuels est de mettre en lumière les artistes qui se forment dans tous les pays, et de donner satisfaction aux exigences du goût public qui veut que les talents reconnus se soutiennent et progressent. Ces conditions qui ne sauraient être trop louées, puisqu'elles donnent des lois égales, un ressort énorme et une société d'élite aux exposants de toutes nations, ont des conséquences fâcheuses pour les talents inégaux. — Ces conséquences ne peuvent être adoucies que par la bienveillance des connaisseurs. — L'esprit et l'équité leur font une obligation de ne pas céder à leur naturel malicieux et d'être très justes pour les forts, très indulgents pour ceux qui débütent, mais pleins de discrétion et de retenue devant quelques cadres à étiquettes qui mériteraient d'être refusés. — Si vous voulez admettre ces principes et me suivre, je vous citerai les meilleurs ouvrages de l'année et les nouveaux noms qui réunissent le plus de suffrages. — D'abord les chefs-d'œuvre: — la tête de vieillard, de M. Bibot, morceau hors ligne que Rembrandt n'eût point désavoué.



Le mariage — Paris en 1881 — Le Salon — Supplée ses comp — par M. Weber

Le marché d'esclaves; par M. Jérôme; dont les deux figures³ principales, l'acheteur qui examine les dents de la jeune fille, et le marchand, sont le dernier mot de la justesse dans les attitudes et les physionomies. — La Lingara; de M. Siebert; fine, ardente, superbe sur un fonds d'arbre en fleurs. — Le retour des champs; par M. Jules Breton; d'un style exquis. — Le supplice des coqs; dont je vous adresse une reproduction; peinture de maître qui affaiblit tout, autour d'elle. — La Jeanne d'Arc allant au supplice; par M. Patrois; très beau tableau. — La Byblis changée en source; de M. Benner. — Le corps de garde au XVII^{ème} siècle; de M. C. Comte. — Les paysans des Vosges fuyant l'invasion; par M. Brion. — Le chariot abandonné; de M. Schreyer. — Ribera dessinant; par M. Bonnat. — Un épisode de la Saint-Barthélemy; de M. E. Isabey. — Ensuite les toiles de M. M^{rs} Otto-Weber, Fromentin, Meissonier, Knauss, Meyerhem, Dejonghe, Sh. Brousseau, Antigna, Smits, Sellier, Saintin, Fièvre, Laurens, Anker Brown, Chaplin, Faruffini, Schlesinger, Roybet, et de M^{rs} K. Browne. — Les portraits de M. M^{rs} Amaury-Duval, Cabanel, Bouguereau, Rob. Fleury, Giacomotti, Braquemont, Lehman, Merle et M^{rs} O'Connell. — Les paysages de M. M^{rs} Daubigny, C. de Cock, Leconte, Lambinet, Appian, Carpignies, J. André, Veyrassat, et M^{lle} Marie Colhard.

314



ne manquez pas
de voir, l'appel
après le pillage
de M. Vibert, et
le doigt coupé,
par - C. Fièvre -



M. Jaquet - appel aux armes

M^e CHINTREUIL

Sans oublier M^e Chintreuil, un excellent paysagiste qui a le mérite d'avoir trouvé une voie nouvelle après J. Dupré, Rousseau, Diaz et Corot...

Ni l'effet de lame de M^e P. Breton - Ni M^e M^{me} Biedel, Porcher, Pradelles et Van-Elven.

Encore de bons tableaux par M^e M^{me} Luminais, C. Boutibonne, A. Vollon



J. DESBROSSES

Beilbruth, Biégnault, Monginot et Cals
Deux très belles toiles par M^e Tissot
M^e M^{me} Coulmouche, Robert Fleury, Cabanel, Duval, Bouguereau B. Merle, Sellier, Giacomotti, M^{me} S. Browine et M^e Boulanger

M^e Saint-Pierre

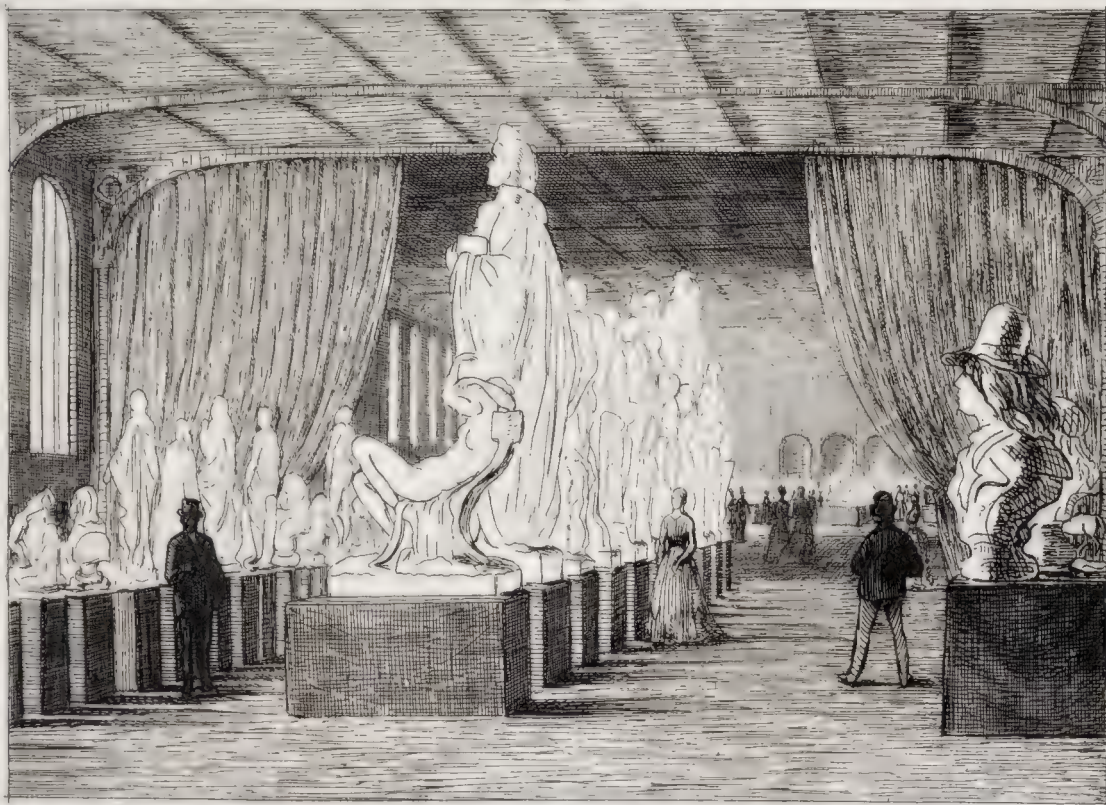
PM

M^e LantiguaM^e Lambert

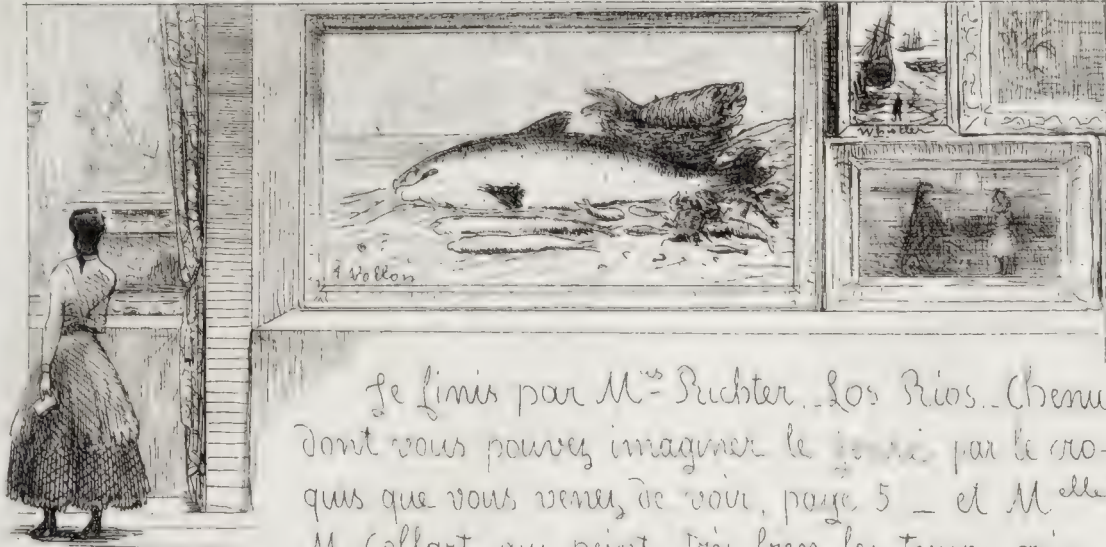
Parmi les peintres d'animaux vous remarquerez M^r Brendel Schenck, Jacques, Brissot et Palizzi: qui ont les meilleures toiles. A la sculpture M^m Salmsou, Week, Veray, Poitevin, Mène, Masson, Guillaume, Félon, qui a exposé une délicieuse figure d'Andromède. — M^r Charrier — M^r Courtet, — M^r Carrier-Belleuse, représenté par deux beaux groupes en marbre, le messie, et entre deux amours. — M^r Carpioux, l'auteur du pavillon de Flore. —



— M^r Cattier, M^r Brouillet — M^r Cordier, M^r Gumery — M^r Auzelin, M^r Vilain — M^r Fremiet, M^r Santa Coloma, M^r Doublemard qui a deux portraits — superbes, et M^{me} Bertaux! telle est ma liste.



Voici maintenant les noms des artistes nouveaux que j'ai promis de vous signaler. Avant tous, M^r Jaquet, pour son admirable portrait de M^{lle} F. M. et son appel aux armes, excellent tableau, bien arrangé, frais, argente, très fin. — M^r Goupil, pour ses deux toiles, la quêteuse, et la nouvelle. — M^r Desbrosses qui suit la même route que M^r Chintreuil. — M^r Whistler, un second Bonnington — M^m Barilli, Gros, — Cillier, Pille, Bischoff, — Simonetti, —



Je finis par M^{me} Richter. Los Rios. Chenu, dont vous pouvez imaginer le genre, par le croquis que vous venez de voir, page 5 - et M^{lle} M. Collart qui peint très bien les temps gris.

En dehors des exposants que je viens de nommer et de quelques autres dont les ouvrages ont pu m'échapper, vous remarquerez - peu d'efforts expressément en vue du salon. - Les artistes paraissent oublier qu'ils ont là un public spécial, éclairé, profondément observateur, avide de belles conceptions, et, à côté, un autre public, curieux, qui demande pourquoi tant de toiles et de statues? - Quelle gloire cependant pour toutes les écoles réunies, si les connaisseurs pouvaient répondre à ceux qui questionnent: - la mission sociale des beaux-arts est d'élever le goût, l'esprit et les sens, - souvent le cœur et l'âme. - c'est lisiblement écrit dans les cadres et sur les pedestaux de nos salons annuels!



M^{me} Brion

A.M.



en



ACADEMIE IMPERIALE DE MUSIQUE

100 REP

L'AFRICAIN

THEATRE LYRIQUE IMPERIAL

ROMEO ET JULIETTE

DEMAIN FAUST

SPECTACLES

THEATRE IMPERIAL DE L'OPERA COMIQUE

LE VOYAGE EN CHINE MIGNON

VAUDEVILLE

TAMILLE BENOITON

THEATRE DE L'AMBIGU COMIQUE

LE JUIE GAITE

PEAU D'ANE

GYMASE

LES IDEES DE M^{ME} AUBRAY

CIRQUE NAPOLEON LES

JAPONAIS

EQUILIBRISTES

TROUPE DU TAÏCOUM

CIRQUE DE L'IMPERATRICE

RENTREE DE

THEATRE FRANCAIS

LE LION AMOUREUX



THEATRE DES VARIETES

B^{oulevard} ITALIENS CAFE TORTONI

ODEON

A GRANDE DUCHESSE DE

BOULEVARD MONTMARTRE TH^{éâtre} DES VARIETES

GEROLSTEIN

LES BEAUX MESSIEURS BOIS-DORE

PORTE SAINT MARTIN

THEATRE DU PRINCE IMPERIAL CIRQUE AMERICAIN

LA BICHE AU BOIS

FOLIES-MARIGNY

CHATELET

BU QUI S'AVANCE

CENDRILLON

FANTASIES-PARIISIENNES

FOLIES-DRAMATIQUES LES CANOTIERS de la SEINE

LE NOUVEAU SEIGNEUR DE VILLAGE

EL DORADO

BEAUMARCHAIS

CHAMP DE MARS CONCERTS BESSELIERE

ALPAIN TRENTE ANS

ALCAZAR

PALAIS DE L'INDUSTRIEL

FESTIVAL 10,000 EXECUTANTS

JARDIN MABILLE BAL

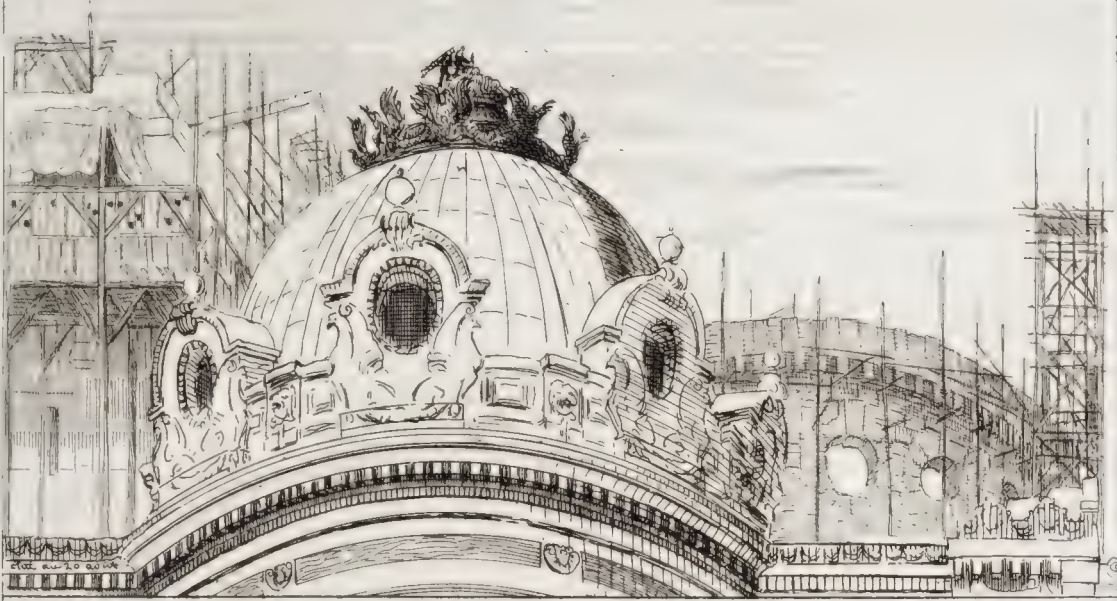


AN

L'architecture parisienne actuelle n'a pas ses contours ni ses profondeurs qui font si bien sur les grandes places et les grands horizons; elle manque de profils! Elle ressemble à quelques jeunes femmes, ses payses, qui vivent enfermées, rachetant par mille élégances la santé, ce don du ciel, de la famille et de l'hygiène, qui leur fait défaut; se réjouissant toutefois de leurs formes grêles, parce qu'elles laissent plus de place aux ornements, à l'artifice et aux dépenses! — La façade de l'église de la Trinité —



et celle de l'Opéra, livrées cette année, sont les plus remarquables spécimens de cette architecture. Dans la façade de l'Opéra: la disposition du grand ordre en pierres blanches, la magnificence de l'attique, les échappées sur les pavillons latéraux, sont unanimement admirées! — On critique, sa petite dimension relativement aux masses qu'elle précède, — les lettres denses qui la constellent, la frise et les bustes en cuivre qui la rapetissent. — Les bustes surtout tirent l'œil, dans leurs trous noirs et provoquent des conférences..... Trop haut pour être reconnu, le buste n'est plus qu'une tête et un morceau de poitrine sur un tout petit socle; trop grotesque pour orner, trop informe pour être grand; — indigne d'une façade qui se respecte etc — etc —



Dans un édifice comme l'Opéra, la façade n'est pas tout : - l'attention qu'on lui accorde aujourd'hui forcément, se portera plus tard sur le monument tout entier ; ce sera juste ! - Ce qu'on entrevoit dès à présent, c'est que l'œuvre est grande et bien comprise, cela compense bien des choses.



mon côté gauche

200

à M^r Abel Lemerrier

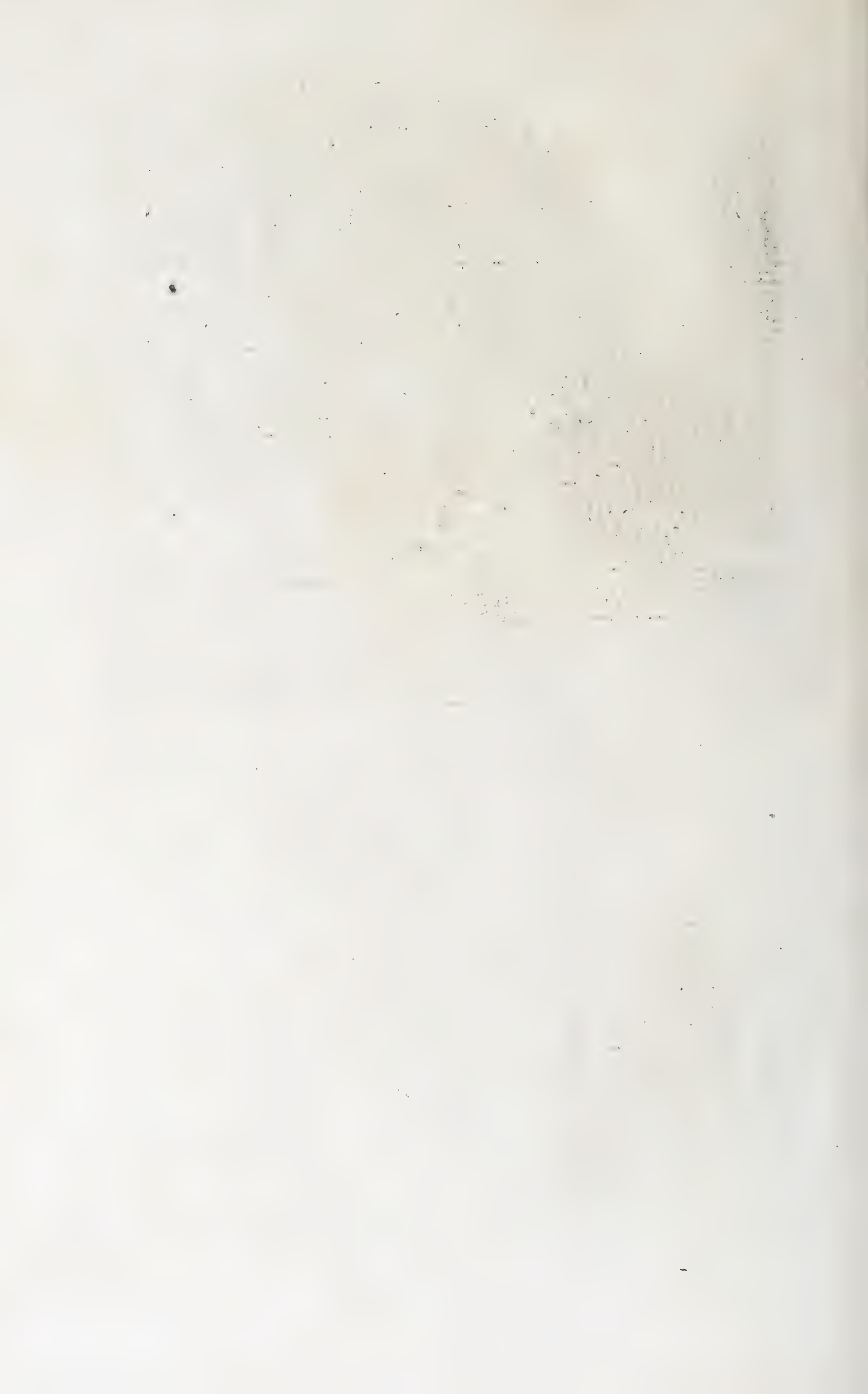


LA MAISON DORÉE, LA BOURSE,
LE PAVILLON DE HANOVRE, — LE
BOULEVART DES ITALIENS!

Faites cette énumération de conducteurs d'omnibus, devant un Parisien que l'exil ou les nécessités de la vie retiennent loin du pays natal, vous lui donnerez l'émotion du villageois rêvant de son clocher, — il reverra le spectacle que nous contemplons chaque jour sur la bande d'asphalte — atôme terrestre adopté par la mode — située entre la Madeleine et les Variétés, — Je me garde de bien de ne pas le décrire! — La soie



et le coton, la dentelle et la poussière, le velours et la boue s'y frottent constamment; on y voit le milieu, le mieux et le pire du monde social! On y parle toutes les langues! — Il n'est pas rare d'y surprendre un roman, un drame, un crime, une idylle; d'y rencontrer des musiques, des noces, des ivrognes, des fleurs et des enterrements! — Les tableaux y abondent: — une vierge entre un cosaque et un jocrisse, — un baillou devant un diamant! — C'est une fête perpétuelle. — C'est le cœur de Paris vivant et palpitant! — A ce titre c'est mieux qu'un clocher! — (Je ne suis pas long, j'ai un cabriolet) — Paris doit être l'orgueil et la folie de la France! Si l'on venait à le traverser d'une voie de deux cents mètres de large, avec chemin de fer, passerelles, boutiques, fontaines, repos, ombrages; quelque chose qui allât au devant des desirs les plus complexes pour le confortable des piétons, des voitures et du commerce, et qui n'eût d'équivalent dans aucune ville; — on abandonnerait peut-être notre ancien boulevard.....





Si nous n'en sommes pas là; si les absents n'ont point à craindre; les grands quartiers, rien à perdre; il n'en est pas de même des petits! — Ils manquent de maisons comme celles qui ont valu cette année une médaille à l'Empereur. Le nombre des ouvriers; leurs travaux — leurs soins; aussi indispensables à la grandeur et à la beauté de Paris que ceux des matelots pour la marche d'un voilier, — méritent autant d'attention que le perfectionnement des palais. Multiplier ces maisons serait faire son devoir de capitale intelligente. — Ce serait aussi d'une bonne politique, — la vraie fin de la politique n'est-elle pas de rendre la vie comode et tout le monde heureux. (Se finis,

mon cocher doit s'impatienter.) A. Martiel Boimont 1867

OUVRAGES TERMINÉS DU MÊME AUTEUR

ANCIEN PARIS

Trois cents eaux-fortes représentant la plus grande partie des rues détruites et des constructions démolies depuis environ 50 ans, papier vergé..... 300 fr.

(On peut acquérir cet ouvrage par fractions de 20 feuilles, en écrivant à l'auteur).

LETTRE SUR LE SALON DE 1865

Vingt eaux-fortes, chine..... 20 fr.

LETTRE SUR LA GRAVURE A L'EAU-FORTE

Indiquant les moyens les plus simples de graver sans autres leçons. 4 feuilles vergé..... 4 fr.

SALON DE 1866

Suivi de la Lettre contre un livre de P.-J. Proudhon. 21 feuilles vergé..... 21 fr.

LA RUE DE LA TONNELLERIE

Eau-forte de 73 centimètres sur 40, tirée à 150 exemplaires. *Cuivre effacé*..... 20 fr.

PARIS EN 1867

Formera un manuscrit de 48 pages, divisé en 12 livraisons de 4 feuilles. Prix de la livraison, sur vergé..... 2 fr.

Les premières épreuves sur chine, enmargées, sont réservées pour être vendues ensemble... 48 fr

*Pour toutes communications s'adresser à M. A.-P. MARTIAL,
Avenue de Clichy, 59.*